

2. LE TRICOT

MORGAN JOURDAIN



Cette Vox Box met en lumière le conte musical *On dit que* de Morgan Jourdain, composé en 2021 et qui est une commande Radio France pour Vox.

Morgan Jourdain, est chef de chœur à la Maîtrise de Radio France et compositeur.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Un conte musical n'est autre qu'un conte mis en musique, et dans lequel la musique permet de raconter et d'illustrer l'histoire. Plusieurs « chapitres » le composent, mais chaque mouvement peut être travaillé individuellement. Lorsqu'un numéro est travaillé isolément du reste de l'œuvre, il est conseillé de donner le contexte général de l'œuvre et de l'histoire avant d'en commencer le travail.

On dit que est l'histoire d'un troupeau de moutons, des légendes autour du loup qui s'y racontent, du plus jeune agneau qui disparaît et des accusations qui sont portées à l'égard du loup. La fin apporte une morale, à la manière d'une fable, énonçant qu'il ne faut croire que ce que l'on voit. Le texte a été écrit par Morgan Jourdain.

La pièce est divisée en 9 numéros : *Le Troupeau, Le Tricot, Le Bélier, Saute-Mouton, Le Bélier qui Radote, L'Agneau, La Meute, Le Bouc Emissaire, Le Mouton des Car(pa)tes*.

L'effectif de cette pièce est un chœur d'enfants à l'unisson accompagné d'un piano.

Ce numéro, *Le Tricot*, décrit l'activité principale des moutons de ce troupeau : tricoter.

- ANALYSE MUSICALE

Structure

La structure du morceau est la suivante :

- Introduction au piano (m. 1 à 12).
- Partie A (m. 13 à 60) : DO MAJEUR, partie plutôt légère et joyeuse. Les valeurs rythmiques sont courtes ainsi que les phrases musicales (1 ou 2 mesure(s)).
- Partie B (m. 61 à 92) : do mineur (3 bémols à l'armure), partie contrastante, *legato* et *dolce*. Les valeurs rythmiques sont plus longues que dans la première partie, donnant une impression d'étalement, qui est accentuée par le fait que les phrases musicales sont aussi plus longues (carrures).

- Partie A' (m. 93 à 124) : MI BEMOL MAJEUR (3 bémols à l'armure), reprise de la première partie, mais dans une tonalité différente et en terminant avec des percussions corporelles.

L'ambitus :



Éléments d'analyse/clés de lecture

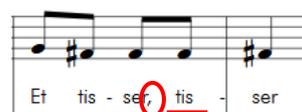
Pour illustrer ce qui est dit dans le texte – c'est-à-dire que le tricot est la répétition d'une même action – la même mélodie est répétée plusieurs fois dans la chanson. Cela permet donc d'accentuer la signification du texte.

Il est important de comprendre le texte que l'on chante pour mieux le faire comprendre aux auditeurs. Ainsi, il est recommandé d'expliquer les mots compliqués (vocabulaire spécifique au tricot) de cette chanson avant d'en commencer l'apprentissage (« carder », « mohair », « maille »...).

- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail/outils pédagogiques

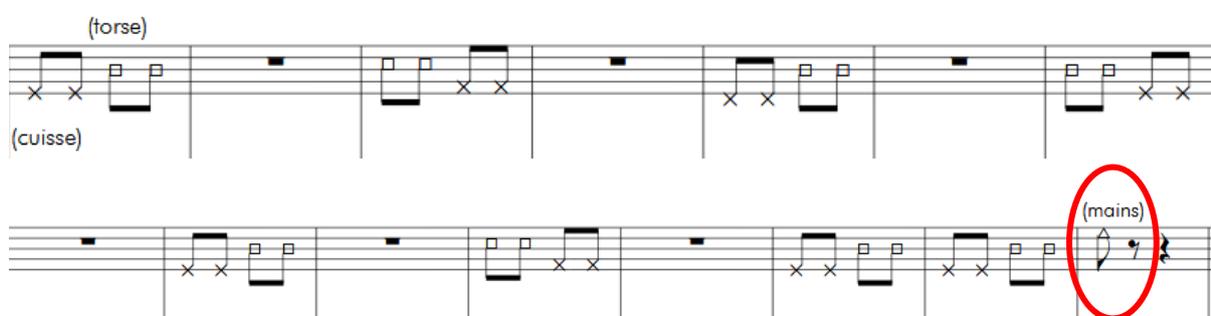
- L'intelligibilité du texte est un paramètre très important en chant, notamment dans un conte musical. Il faut que l'auditeur comprenne le texte. Il faut veiller à accentuer la première syllabe de chaque mot.
Exercice : parler de texte et en frappant dans les mains sur la première syllabe de chaque mot, pour prendre conscience des syllabes importantes.
- Cela permettra aussi de s'assurer que les enfants retiennent bien l'alternance entre : « une maille à l'endroit, une maille à l'envers », et « une maille à l'envers, une maille à l'endroit ».
- « Et tisser, tisser » (m. 57-58) : pour faire entendre la virgule entre les deux mots, veiller à accentuer encore plus la première syllabe du deuxième « tisser ».



- Respecter les accents indiqués sur la partition : « faire » (m. 18), « des » (m. 42), « prin » (« printemps », m. 98-99).

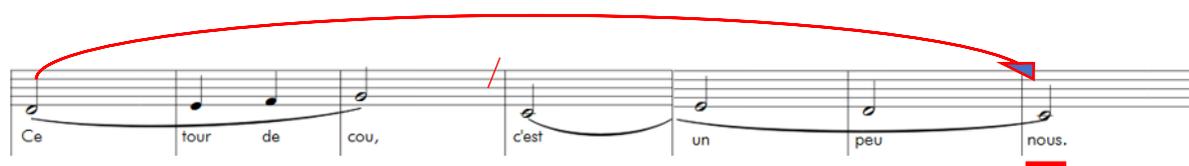


- Travailler la partie de percussions corporelles à la fin de la pièce. Isoler les trois dernières mesures, qui s'enchaînent, contrairement aux autres, qui sont séparées par une mesure de silence. Ne pas hésiter à les travailler en prenant un tempo plus lent afin d'en assurer la mise en place – et notamment l'ensemble du dernier clap dans les mains.

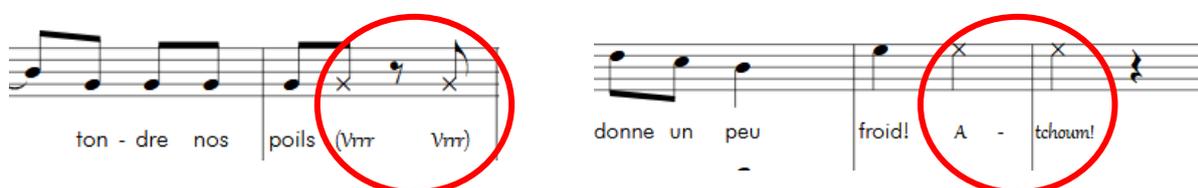


Difficultés que l'on peut rencontrer/éléments à noter

- Il faut réellement marquer le changement de caractère de la deuxième partie, qui est plus douce, en allant jusqu'au bout des phrases musicales, longues et *legato*. Par quels moyens ? En visant les mots « douce », « mousse » et « nous » - on peut respirer après « cou », mais en gardant en tête que le mot le plus important de cette phrase est « nous » (« ce tour de cou, c'est un peu nous », m. 69-75).



- Dans cette pièce, il y a quelques interventions parlées (m. 32 et m. 107-108), qui sont très brèves mais qui demandent un travail de mise en place important. Travailler dans un tempo plus lent permettra d'en assurer la précision.



- Le retour de la première partie (m. 93 à 124) est dans une tonalité différente. Le thème est transposé une tierce mineure au-dessus, ce qui implique un changement de registre, plus aigu. Il faut alors veiller à l'ancrage dans le sol, et à ne pas pousser les notes aiguës.

